



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Apprendre avec plaisir et le plaisir de l'apprentissage¹

PU Zhihong

Université Sun Yat-sen, Chine
puzhihong@hotmail.com

XU Rixuan

Université Sun Yat-sen, Chine
rixuan@hotmail.com

Résumé

Confucius nous recommande d'«aimer apprendre et (d') avoir le plaisir d'apprendre ». Le plaisir de l'apprentissage est bien lié aux intérêts cognitifs qui conduisent l'homme à mieux connaître le monde et à avoir soif de l'apprentissage. Il est une force motrice et un enjeu primordial dans le bon apprentissage scolaire et dans la cognition. La preuve en est que les meilleurs apprenants interviewés dans notre enquête sur les motivations de l'apprentissage du français en Chine du Sud, motivés intrinsèquement, trouvent de l'intérêt et du plaisir dans leurs études. Un apprentissage sans plaisir ou sans intérêt inhérent ne pourrait atteindre un bon résultat, parce qu'on n'est pas motivé intrinsèquement. En réalité, le plaisir de l'apprentissage et de la cognition se crée socialement et reste évolutif dans les deux sens : progressif vers le côté positif ou dégressif vers le côté négatif. Cette dégression se produit plus facilement chez l'apprenant, quand le plaisir ne l'emporte pas encore dans son apprentissage. « Apprendre avec plaisir » étant encouragé depuis Confucius par nombre de pédagogues, de philosophes et de réformateurs chinois, il ne reste pas le courant principal de l'éducation chinoise. Ce qui appelle tous nos enseignants/pédagogues à y apporter des changements et à travailler à éveiller l'intérêt et le plaisir de l'apprentissage chez les apprenants.

Mots-clés : apprentissage, plaisir, intérêt, force motrice

快乐学习与学习乐趣

摘要：孔子建议我们要好学，更要乐学。学习乐趣与认知兴趣密不可分：后者促使人类更好的认识世界，激发人类对学习的渴望；前者是优质学习与认知发展的动力与关键。一项关于学习动机的调查证明了这一点。我们采访了中国南方一批法语学习者，发现学习优秀的受访者的内在动机都比较强，他们在学习中找到了兴趣和快乐。反之，不快乐或无兴趣的学习效果差，因为学习者缺少内在动机。事实上，学习与认知乐趣在社会环境中形成，并沿着两个方向发展：正面递增或负面递减。兴趣或乐趣在还没有深深地植根于学习者心中时，会更易朝向负面发展。自孔子开始，诸多中国的教育家、哲学家和改革家都在倡导要“快乐学习”，然而这一主张并没有成为中国教育思想与实践的主流。因此，我们的教育工作者和教育学家应当竭力改变现状，为激发学习者的学习乐趣而努力。

关键词：学习；乐趣；兴趣；动力

Happy learning and the pleasure of learning

Abstract

Confucius advises us to « enjoy learning and take pleasure in learning ». The pleasure of learning is associated with cognitive interest which leads people to understand the world better and activates their desire to learn. It constitutes a motive force and a primordial stake in great learning experience at school and in cognition. This is proved by the best learners who are interviewed in our survey about motivations in French learning in southern China: these learners, more or less intrinsically motivated, find interest and pleasure in their studies. Learning without pleasure or inherent interest cannot bring about good results, because of a lack of intrinsic motivation. Actually, pleasures of learning and cognition are created socially and evolve towards two directions: progressive, the positive part or degressive, the negative part. The degression occurs more easily when interest or pleasure is not yet rooted deeply in learners. Since Confucius, although happy learning has been advocated by lots of Chinese pedagogues, philosophers and reformers, it has not become the main trend of Chinese education, which requires teachers and pedagogues to bring some changes and work on arousing learners' interest and pleasure.

Keywords: learning, pleasure, interest, motive force

1. Introduction

« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation. » (Cuq, 2003 : 22). Py le définit comme une « construction artificielle caractérisée par la mise en place de contraintes externes—notamment métalinguistiques et pédagogiques » (1994 : 51). En Chine, l'apprentissage scolaire est considéré généralement comme un processus dur et pénible pour l'apprenant. Comme le dit une maxime ancienne : 学海无涯苦作舟 *xue hai wu ya ku zuo zhou* (propos de Han Yu, grand poète chinois, 768-824). Cette maxime nous recommande, pour naviguer sur la mer immense des connaissances et réussir l'apprentissage, d'étudier avec persévérance et beaucoup d'efforts et de souffrances. Cette dernière implique la pénibilité du point de vue de la sensation. Or, depuis l'antiquité, Confucius et bon nombre de pédagogues, de philosophes et de réformateurs chinois recommandent vivement d'apprendre avec plaisir. Plus ou moins paradoxal par rapport à la pénibilité, le plaisir de l'apprentissage dans cette mer de connaissances constitue le sujet de notre analyse qualitative appuyée sur une enquête par entretiens³ que nous avons menée auprès de 36 étudiants de licence sur leur apprentissage du français de spécialité dans la province du Guangdong. Nous espérons, par le biais de pensées de nos ancêtres et du résultat de notre analyse, souligner la nécessité et les fonctions du plaisir dans l'apprentissage afin d'inviter nos enseignants à éveiller l'intérêt et le plaisir de l'apprentissage chez les apprenants.

2. Aimer apprendre et le plaisir d'apprendre

À l'école, on peut apprendre sous des contraintes extérieures comme les exigences des parents et des professeurs, avec un objectif bien précis comme pour obtenir un bon travail et de bonnes promotions dans la carrière future ou avec de l'intérêt et du plaisir. L'activité de l'apprentissage peut devenir elle-même un plaisir. En Chine, « Aimer apprendre et avoir le plaisir d'apprendre » a été introduit dans l'enseignement/apprentissage par Confucius il y a plus de deux millénaires : «知之不如好之, 好之不如乐之 *zhi zhi bu ru hao zhi , hao zhi bu ru le zhi* »⁴. Ce qui veut dire qu'il faut plutôt aimer apprendre que connaître, plutôt se complaire dans l'apprentissage qu'aimer apprendre. Ce discours concerne, selon la logique de Confucius, trois étapes de l'apprentissage : « apprendre des connaissances », « aimer apprendre » et « apprendre comme plaisir ». Nous allons les développer l'une après l'autre.

Connaître ou la cognition, désignant ici « apprendre des connaissances », constitue une action ou une démarche en vue d'une appropriation. Cette action peut être provoquée par une force extérieure venue des membres de la famille, des professeurs ou d'une institution, l'école par exemple. Elle reste au niveau de la motivation extrinsèque contrôlée selon Deci et Ryan. C'est-à-dire « par régulation externe qui se manifeste sous l'effet ou la menace de sanctions externes à l'individu, qu'elles soient positives ou négatives, aboutissant au passage à l'action par soumission à une autorité contraignante. » (2000 : 61) L'apprenant reste à cette étape dans un état passif d'apprentissage. Dans notre enquête, nombre d'apprenants étudient avec l'objectif de passer les examens et d'avoir leur diplôme après les études. Dans ce cas, les contraintes extérieures jouent un rôle important pour les pousser dans leurs études.

Aimer apprendre constitue un autre volet de l'apprentissage. L'apprenant a l'intérêt d'apprendre. Cet intérêt, selon la logique du propos de Confucius, est venu de l'extérieur (Gao, 2006 : 293). Il peut être provoqué par un enseignement ou un apprentissage intéressant, par exemple (selon notre enquête) l'enseignement vivant du professeur, la beauté ou le prestige du professeur, la variété de la culture française, le succès dans les études, etc. Il peut être également guidé par un objectif précis. Un interviewé dont la famille exploite du commerce de vin entre la Chine et la France a l'objectif bien précis de la poursuite de l'entreprise familiale.

En réalité, aimer apprendre reste à cheval entre la motivation extrinsèque « identifiée » et la motivation intrinsèque. La motivation intrinsèque consiste à faire une activité pour le plaisir inhérent. Et la motivation extrinsèque « identifiée » est considérée par Deci et Ryan comme « *la première forme de motivation*

autodéterminée. S'émancipant du contrôle extérieur, le sujet agit selon ses convictions personnelles, avec un raisonnement explicite justifiant l'importance de l'acte envisagé pour le sujet lui-même. » (2000 : 61) Aimer apprendre ou avoir de l'intérêt pour les études à cause de forces venues de l'extérieur reste une sorte de motivation extrinsèque moins stable qui peut varier en fonction du changement des influences extérieures. Dans notre enquête, nous remarquons que cette motivation extrinsèque peut pencher soit vers le vrai plaisir de l'apprentissage, soit vers la dégression ou la perte de la passion. Par exemple, certains étudiants perdent peu à peu de l'intérêt pour leurs études du français à cause des difficultés rencontrées dans l'apprentissage. Ou à l'inverse, ils aiment de plus en plus cette langue étrangère au fur et à mesure des succès et du plaisir « dégustés » dans leurs études. D'ailleurs, l'étudiant qui a un objectif pragmatique précis, comme l'exemple mentionné ci-dessus de travailler après le diplôme dans l'entreprise familiale du commerce de vin français, n'a pu atteindre qu'un résultat moyen dans l'apprentissage en classe. Il aime apprendre le français parce qu'il a bien conscience que ce sera son outil de communication avec des Français dans le commerce, mais il ne sent pas de plaisir dans son apprentissage.

Cela dit, l'intérêt (au sens du plaisir) de l'apprentissage peut être soit provoqué par les forces extérieures, soit suscité par l'objet d'étude. Cette dernière situation a été beaucoup encouragée par Liang Qichao (1873-1929), réformateur social de l'époque moderne chinoise. Il en a longuement parlé au sujet de l'éducation avec un article intitulé « *Éduquer avec l'intérêt et l'intérêt de l'éducation* ». Dans cet article, il considère l'intérêt comme la source de l'activité : 趣味是活动的源泉, 趣味干竭, 活动便跟着停止。好像机器房里没有燃料, 发不出蒸汽来。(qu wei shi huo dong de yuan quan, qu wei gan jie, huo dong bian gen zhe ting zhi, hao xiang ji qi fang li mei you ran liao, fa bu chu zheng qi lai). (Liang, 1989, chap.38 : 13⁵) on peut le traduire ainsi : « *L'intérêt est la source de l'activité. Quand l'intérêt est épuisé, l'activité s'arrête, tout comme la machine n'a plus de vapeur sans combustible.* »⁶ Liang a vécu à l'époque de la machine à vapeur et a comparé l'intérêt au combustible, sans quoi l'activité ne se poursuit pas. Cet intérêt dans le texte est plutôt intrinsèque, ce qui est plus ou moins similaire au plaisir. Par ailleurs, il faut reconnaître que l'activité peut également continuer sous l'effet de forces extérieures.

Cet intérêt inhérent conflue avec le plaisir de l'apprentissage chez Confucius. Apprendre comme un plaisir veut dire que l'activité d'apprendre est devenu un plaisir inhérent pour le sujet, qui est motivé intrinsèquement par l'activité elle-même (nous allons l'aborder plus en détail dans le sous-chapitre 3). C'est une réalisation sentimentale et psychologique. L'apprenant ne sent plus de l'ennui, mais du plaisir dans ses études, comme le décrit Confucius : 发愤忘食, 乐而忘忧,

不知老之将至云尔⁷ (*fa fen wang shi, le er wang you, bu zhi lao zhi jiang zhi yun er*, être absorbé dans son apprentissage jusqu'à en oublier le boire et le manger, y prendre plaisir jusqu'à oublier la tristesse et l'arrivée de la vieillesse).

Les trois étapes de l'apprentissage sont progressives selon la logique de Confucius. On prend contact avec quelque chose, on l'apprend et le connaît, puis on l'aime et finalement l'activité de cet apprentissage est devenue un plaisir. En fait, ce processus n'est qu'une possibilité, il peut être également dégressif ou pas nécessairement progressif : on peut aimer et connaître en même temps... (Nous allons le développer dans le sous-chapitre 3).

3. Apprendre comme plaisir

Le plaisir est un état affectif fondamental, émotion ou sensation agréables d'une tendance, d'un besoin, dans l'exercice des activités (Robert, 2013). Il est une force motrice de l'apprentissage. Du point de vue psychologique, le plaisir de l'apprentissage est bien lié aux intérêts cognitifs qui conduisent l'homme à mieux connaître le monde et à avoir soif de l'apprentissage. Cet intérêt cognitif ou la soif de l'apprentissage constitue la force intrinsèque poussant l'apprenant dans ses études, parfois jusqu'au stade décrit par Confucius (être absorbé dans son apprentissage jusqu'à en oublier le boire et le manger...). En effet, beaucoup de savants ou scientifiques connus ont réussi leur apprentissage et leur travail grâce à ce genre de force intrinsèque. D'ailleurs, les meilleurs étudiants en classe parmi nos enquêtés sont tous plus ou moins motivés intrinsèquement. Ainsi, le plaisir, autrement dit l'intérêt cognitif ou la soif de l'apprentissage, constitue le maillon clé d'un bon apprentissage. Selon l'explication de Xu Jinrou, spécialiste du confucianisme, l'objectif de l'apprentissage préconisé dans 论语 *Lun yu*, les *Entretiens*, un classique du Confucianisme, est de satisfaire le plaisir (qui est inhérent) de l'homme, de perfectionner son caractère et d'améliorer sa conduite (Xu, 2014). Le plaisir se classe au premier rang des trois.

Un apprentissage sans plaisir ne peut pas atteindre un bon résultat, parce qu'on n'est pas motivé intrinsèquement. Citons un exemple de notre enquête : un étudiant qui a voulu étudier la finance ou l'économie a été recruté dans le département de français, parce que ses notes dans le concours national des études supérieures n'ont pas atteint le seuil demandé par les disciplines désirées et qu'il a accepté d'être réorienté par l'université vers d'autres disciplines. « *Je suis, dit-il, très content d'être recruté par l'Université Sun Yat-sen, mais très ennuyé par la discipline (le français), parce que je ne suis pas préparé et ne sais pas comment je vais faire dans cette discipline. Aussi, j'ai peu d'intérêt (pour le français)* ». Dans cet état

psychologique, même si les conditions et l'ambiance des études sont similaires, ainsi que les contraintes extérieures telles que les demandes et les contraintes en provenance des professeurs, il reste toujours parmi les derniers de la classe, « *Je suis toujours classé, continue-t-il, parmi les cinq derniers de la classe* ». Un autre étudiant a également déclaré : « *L'intérêt est le meilleur professeur. Je n'ai pas d'intérêt, donc je ne peux pas du tout m'enthousiasmer dans l'apprentissage.* » De même, ceux qui ne sont motivés qu'extrinsèquement, par exemple avec des objectifs précis, comme l'exemple mentionné ci-dessus de la poursuite de l'entreprise familiale de vin, ne peuvent souvent obtenir des résultats d'études encourageants.

Bien que certaines personnes ressentent ou trouvent plus facilement que d'autres du plaisir dans une étude, un travail, un objet, un phénomène..., parce qu'elles ont du talent pour cela. Mais le plaisir reste selon nous plutôt formé dans le vécu qu'inné, c'est un processus social, c'est-à-dire qu'il se crée davantage dans un environnement social et sous des influences sociales. Dans notre enquête sur l'apprentissage du français qui est une langue difficile, dure et parfois pénible à apprendre selon nos étudiants, la motivation de l'apprentissage de bon nombre d'entre eux est d'abord influencée par des « dits⁷ » des parents et amis, par le renom de la belle langue et le riche patrimoine culturel du pays de cette langue... autrement dit par l'imaginaire, puis renforcée peu à peu au cours des études par l'encouragement ou l'éloge de professeurs et des camarades de classe, par des succès obtenus dans l'apprentissage, des jeux de classe, des concours, des stages, etc. Ce processus d'« imaginer → contacter → aimer → avoir de l'intérêt → trouver du plaisir → voir s'agrandir le plaisir → l'apprentissage devenu un plaisir » se déroule dans un milieu social et sous différentes influences sociales.

D'ailleurs, le plaisir de l'apprentissage ne demeure pas inchangé, il est évolutif dans les deux sens : progressif vers le côté positif ou dégressif vers le côté négatif. « Positif » correspond au processus que nous venons de mentionner. Nous constatons dans notre enquête que les représentations de l'objet à apprendre chez l'apprenant, ses parents et ses proches jouent un rôle très important dans la motivation au début. Les dits des médias et des proches ou même des clichés déterminent, en tant que représentation imaginaire, le choix du français. Puis, quand les apprenants sont en contact avec l'objet d'étude qu'est le français, notre enquête révèle que leur intérêt ou leur plaisir a été excité davantage par les facteurs cités dans le tableau suivant :

Catégorie	Exemple
Facilité de l'apprentissage	Fort en langue étrangère : anglais
Succès	Bonnes notes Prix dans les concours Bourses au mérite
Encouragement	Encouragements des proches Éloges, conseils des professeurs
Beauté du professeur	Charme ou bonnes allures du professeur
Activités culturelles	Petites pièces de théâtre, activités de « coin du français », jeux, etc.
Connaissances culturelles et sociales, variées ou divertissantes	Cours de culture et société ; films, TV, chansons, Internet, livres intéressants
Stage	Réussite

L'autre sens est dégressif vers le côté négatif, l'étudiant a une représentation de quelque chose (le français), il l'aime ou l'a choisi grâce à sa bonne représentation. Quand le processus de l'apprentissage reste dur et difficile, que l'étudiant obtient de mauvaises notes, ou encore qu'il est l'objet des « critiques » des professeurs..., l'intérêt ou le plaisir peut diminuer, voire disparaître. Dans notre enquête, les difficultés et les échecs influencent le plus la dégression : questions difficiles des professeurs, difficultés dans l'apprentissage, mauvaises notes, échecs dans la communication, méthode d'enseignement monotone, contenu appris peu lié aux intérêts personnels... Cette dégression se produit plus facilement chez l'apprenant, quand l'intérêt ou le plaisir ne l'emporte pas encore dans son apprentissage.

4. Conclusion

Le plaisir de l'apprentissage implique les intérêts cognitifs qui incitent l'homme à mieux connaître le monde et à aimer l'apprentissage. Il constitue une force motrice et un enjeu primaire dans le bon apprentissage scolaire. Nous constatons que les interviewés, qui apprennent le mieux le français en classe, sont tous motivés intrinsèquement, ils trouvent de l'intérêt et du plaisir dans l'apprentissage. Un apprentissage sans plaisir ou sans intérêt inhérent ne pourrait parvenir à un très bon résultat, car le sujet n'est pas motivé intrinsèquement.

Confucius nous recommande d'avoir le plaisir de l'apprentissage. En effet, le plaisir de l'apprentissage et de la cognition se crée socialement sous l'influence des

proches, des professeurs, des succès ou échecs... et reste évolutif dans les deux sens : progressif vers le côté positif (imaginer → contacter → aimer → avoir de l'intérêt → trouver du plaisir → voir s'agrandir le plaisir → l'apprentissage devenu un plaisir, selon notre enquête) ou dégressif vers le côté négatif (notamment lors de la rencontre des difficultés et des échecs).

Or, bien qu'« apprendre avec plaisir » ait été préconisé par nombre de pédagogues, philosophes et réformateur chinois depuis l'antiquité, tels que Confucius, Liang Qichao, Cai Yuanpei (1868-1940) etc., il n'est pas devenu le courant principal de l'éducation chinoise. « L'éducation traditionnelle chinoise insiste sur les besoins de la société et de l'État, mais peu sur les besoins individuels et l'intérêt personnel. » (Xue, 2006 : 88) Vu la place importante et la fonction dispensable de l'intérêt et du plaisir de l'apprentissage, tous nos enseignants/pédagogues doivent travailler à les éveiller chez nos apprenants. L'apprentissage devenu un plaisir, ces derniers entreprennent leurs études de façon beaucoup plus autonome.

Bibliographie

- Confucius, 2007. 论语 (*Lun yu Entretiens*) (édition commentée par Zhu Xi). Shanghai : Édition des livres anciens de Shanghai.
- Cuq, J.-P. 2003. (dir.) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé international, Asdifle.
- Gao, S. L. 2006. 中国古典教育理论体系 (Système théorique de l'éducation classique chinoise). Beijing : Édition du Peuple.
- Liang, Q. C. [1936]1989. 饮冰室合集 (Recueil de Yinbingshi). Beijing : Edition Zhonghua.
- Py, B. 1994. « Linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique », in : Coste, D. *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)*. Paris : Crédif-Hatier, p.42-54.
- Ryan, R. M., Deci, E. L. 2000. "Intrinsic and Extrinsic Motivations: Classic Definitions and New Directions ». *Contemporary Educational Psychology*, n° 25, p.54-67.
- Xu, J. R. 2014. “论语·学而篇” (*Lun yu-Xue er pian*), in 晋如说儒第九讲 (Du Confucianisme, séquence 9). Consulté le 28 juillet 2015, http://www.360doc.com/content/14/0815/14/410279_402138938.shtml
- Xue, X. L. 2006. “梁启超的“趣味教育”述评”(De « l'éducation avec l'intérêt » de Liang Qichao) *Cursus, manuel et didactique*, n° 11, p.85-88.

Notes

1. Cet article fait partie du projet du Bureau de l'Enseignement supérieur *guang dong sheng jiao xue cheng guo pei yu jiang xiang mu, yue jiao gao han (2015) 72*.
2. Cette enquête a été réalisée par Mme Hu Tiehui sous la direction de l'auteur PU Zhihong, Mme Hu a réalisé les interviews et la transcription.
3. Propos de Confucius dans 《论语》雍也第六 (p.54). 《论语》*Lun Yu*, les *Entretiens*, classique du confucianisme, est un recueil de textes choisis de la période du Printemps et de l'Automne (770-475 av. J.-C.), il contient essentiellement des discours de Confucius et de ses disciples.

4. C'est un ouvrage réédité selon la première version de 1936, où on a commencé à numéroter les pages à partir de chaque chapitre.
5. Les citations en langue chinoise ont été traduites en français par les auteurs de cet article.
6. Propos de Confucius dans 《论语》述而第七 (*Lun Yu*, p.65.)
7. Les « dits » des parents et amis sont souvent provenus des représentations importées par les médias.